

L'exposition Mario Giacomelli. Au-delà du visible ouvre ses portes au Centre Saint-Bénin d'Aoste

L'Assessorat de l'Éducation, de la Culture et des Politiques identitaires informe que, le **vendredi 20 mars 2026**, à **18 h**, l'exposition **Mario Giacomelli. Au-delà du visible** sera inaugurée au **Centre Saint-Bénin d'Aoste**.

Giacomelli (1925-2000) est le protagoniste d'une période où, à partir de l'après-guerre, la photographie s'est définitivement affranchie de son rôle secondaire par rapport aux arts majeurs, conquérant sa propre autonomie poétique et expressive. Dès ses débuts créateur anarchique au langage original, fait de contrastes et de discordances reflétant son intériorité, Giacomelli propose un regard bouleversant sur le paysage et sur les thèmes délicats de l'humanité : son « réalisme magique » dépasse la vision néo-réaliste dans laquelle la photographie italienne s'était figée, en l'enrichissant de son expressionnisme intime et matérielle. Il s'agit d'un art photographique issu de situations concrètes – un hospice, un séminaire, la vie paysanne – mais qui dépasse le visible. Chaque image devient une scène intérieure, une vision du monde poétique et personnelle.

« L'exposition - déclare l'assesseur Erik Lavevaz est le fruit de l'idée ambitieuse d'attirer non seulement des passionnés de photographie mais également un public plus vaste. Nous sommes convaincus du fait que le pluralisme des expériences artistiques est à la base d'une société ouverte et responsable : pour cela, œuvrer à la construction d'une offre culturelle plurielle signifie investir dans la croissance de notre communauté, en consolidant un modèle qui s'adresse aux Valdôtains comme à ceux qui visitent notre région et y trouvent un contexte culturel composite et diversifié. »

Cet événement, dont les commissaires sont **Bartolomeo Pietromarchi** et **Katiuscia Biondi Giacomelli**, entend restituer au public la complexité, la densité et la stratification d'une œuvre qui échappe encore aux définitions conventionnelles de l'un des plus grands artistes italiens du XX^e siècle : d'un côté, **l'exploration de la matière**, le **trait** et la **vision artistique** ; de l'autre, la **force poétique de la photographie** comme forme lyrique de la pensée et de la mémoire.

Le **parcours expositif** est conçu pour mettre en valeur les aspects les plus marquants de la recherche de Mario Giacomelli, en adoptant une approche qui lui est profondément fidèle : **la forme non chronologique**. Il ne s'agit pas d'une simple succession d'étapes biographiques, mais d'un entrelacs de visions, de références et de résonances traversant l'ensemble de son œuvre.

Les trois sections de l'exposition réunissent plus de 150 images issues de différentes séries (dont des tirages d'époque ainsi que des épreuves de tirage accompagnées de documents tels que des manuscrits et des poèmes de l'artiste). Ces œuvres sont regroupées selon leurs affinités poétiques, thématiques et formelles.

« Les paysages de Giacomelli, ses expérimentations audacieuses à la limite de l'abstraction – commente Daria Jorioz, responsable du programme d'exposition du Centre Saint-Bénin - ont la consistance impalpable du rêve, mais ce sont surtout les existences fragiles des jeunes séminaristes, auxquels il a consacré dans les années 1960 son célèbre travail Je n'ai pas de mains qui me caressent le visage, qui sont inoubliables, poignantes et délicates. Le noir et blanc de ces tirages photographiques est tellement tendu et intense, dur et pur, qu'il nous émeut profondément. Mais ces mêmes images révèlent également une surabondance de tendresse, de légèreté et de véritable poésie. Elles s'impriment dans notre mémoire comme ces créations picturales ou littéraires que nous n'hésitons pas à définir comme des chefs-d'œuvre. Giacomelli nous raconte, entre enchantement et désenchantement, l'ambiguïté de la condition humaine, en équilibre précaire entre aspirations et promesses que la vie ne tiendra pas. »

Mario Giacomelli naît en 1925 à Senigallia, ville qu'il ne quittera jamais. C'est donc le monde de l'art qui vient à lui au fil des ans dans sa *Tipografia Marchigiana*, à partir de 1950. Il commence à photographier en 1953 sous la supervision de Giuseppe Cavalli, qui reconnaît immédiatement en Giacomelli ce caractère fort et nouveau qui l'amènera à laisser son empreinte dans l'histoire de la photographie.

En 1962, il présente ses œuvres lors d'expositions personnelles à Paris et à Barcelone, tandis qu'en 1964 il est le seul italien sélectionné pour *The photographer's eye*, le célèbre événement organisé par John Szarkowski pour le MoMA de New York. Ce sont là les premières étapes d'une ascension fulgurante qui, au cours des années suivantes, voit Giacomelli exposer ses travaux dans les principales galeries et musées internationaux. Il devient vite une référence pour les photographes italiens des années 1960 et est aujourd'hui encore une source d'inspiration pour les photographes du monde entier. Sa renommée est désormais mondiale et les plus grands musées du monde comptent des œuvres de Mario Giacomelli dans leurs collections permanentes.

L'exposition, conçue et organisée par la maison d'édition Electa en collaboration avec l'*Archivio Mario Giacomelli*, est assortie d'un livre-catalogue édité chez Electa et fait partie de la collection de monographies de Electaphoto.

Billets : Plein tarif 8 euros, tarif réduit 6 euros. Entrée gratuite jusqu'à 18 ans.

Exposition faisant partie du circuit *Abbonamento Musei*.

L'exposition est ouverte au public jusqu'au 13 septembre 2026 avec les horaires suivants : du mardi au dimanche de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

Pour tout renseignement :

Région autonome Vallée d'Aoste

Structure Expositions et promotion de l'identité culturelle

Tél. 0165 275937

Centre Saint-Bénin

27 rue Festaz - Aoste

Tél. 0165 272687

www.regione.vda.it